

REPUBLIQUE DU SENEGAL

UN PEUPLE UN BUT UNE FOI

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP

INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE ET DU SPORT
INSEPS - DAKAR

THEME

LES COLLECTIVITES EDUCATIVES FACTEUR
D'INTEGRATION ET DE COHESION SOCIALE :
EXPERIENCE SENEGALAISE

Monographie pour l'obtention du certificat d'aptitude aux fonctions
d'Inspecteur de l'éducation populaire de la jeunesse et des sports

Présentée par :
MUKAZIBERA
Marie-Agnès

Directeur de monographie : **Moussé Dior DIOP**
*Inspecteur de l'éducation populaire de la jeunesse et
des sports*
Directeur de la jeunesse et des activités socio-éducatives

6^e Promotion 1994-1996

DEDICACE

A mon père et à ma mère, en témoignage de mon amour et de mon attachement profond: vous resterez toujours un modèle pour moi,

A mes frères et sœurs : Césarie MUKANDANGA,
Valence NTAGANIRA,
Callixte GASANA,
Marie-Françoise MUKABERA,
Yves Benjamin GISASA, je vous aime.

A mes nièces et neveux ,

A mes chers morts : Fidèle HAVUGIMANA, arraché très tôt à mon affection,
Alexis NTAGORA, ta belle voix est toujours présente,
Gustave GASORE, je pense toujours à toi,

A vous tous, je vous dédie ce travail.



REMERCIEMENTS

Dans l'impossibilité de citer nommément tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce travail, je prie tous ceux que j'ai dû consulter de trouver ici ma profonde reconnaissance

Nous exprimons notre gratitude:

A LA CONFEJES qui nous a accordé la bourse,

Au Directeur de la jeunesse et des activités socio-éducatives, monsieur Moussé Dior DIOP qui, malgré ses multitudes responsabilités n'a ménagé aucun effort pour suivre et orienter ce travail,

Au corps professoral et le personnel de l'INSEPS qui ont participé à mon encadrement durant ces deux années passées dans l'établissement,

A Otto-Vianney MUHINDA pour sa disponibilité et son soutien moral pendant les moments difficiles,

A ma soeur et amie Gertrude KUBWIMANA pour sa compréhension et sa bonne humeur qui ont toujours égayé la maison,

A madame SANO Marie Hélène pour son accueil très chaleureux,

A la famille Babacar SOUMANO qui a bien voulu m'intégrer et me faire découvrir ainsi la Téranga sénégalaise,

A vous tous encore une fois, merci.

SOMMAIRE

Page(s)

Abréviations.....	4
Introduction.....	5
Chapitre I: Description et analyse des collectivités éducatives.....	9
I.1. Description des collectivités éducatives.....	10
I.1.1. Brève historique des collectivités éducatives.....	10
I.1.2. Différents types de collectivités éducatives.....	12
I.1.3. Différents thèmes retenus pour les collectivités éducatives de 1979 à 1995.....	14
I.2. Analyse.....	16
I.2.1. Les collectivités éducatives facteur d'intégration et de cohésion sociale.....	16
- Les collectivités éducatives facteur d'intégration sociale.....	16
- Les collectivités éducatives facteur de cohésion sociale.....	21
I.2.2. L'impact des collectivités éducatives.....	25
Chapitre II: Propositions: Promotion des collectivités éducatives.....	39
II.1. Analyse de l'étendue des besoins.....	40
II.1.1. Aspect quantitatif.....	40
II.1.2. Aspect qualitatif.....	41
II.1.3. Développement du civisme.....	41
II.2. Identification des contraintes et opportunités pour la prise en charge des besoins.....	42
II.2.1. Identification des contraintes.....	42
II.2.2. Opportunités: Développement de l'encadrement social.....	42
II.3. La démocratisation.....	43
Conclusion.....	46
Bibliographie.....	48
Annexes.....	51

SIGNIFICATION DES ABREVIATIONS APPARAISSANT DANS **LE TEXTE**

A.R.D.O.V.: Association Régionale de Développement des Oeuvres de vacances

A.S.C.: Association Sportive et Culturelle

A.S.T.: Activité Scientifique et Technique

C.E.: Collectivité Educative

C.E.M.E.A.: Centre d'Entraînement aux Méthodes Educatives Actives

C.N./A.I.J.: Comité National pour l'Année Internationale de la Jeunesse

CONFJES: Conférence des Ministres de la Jeunesse et des Sports des pays d'Expression Française

Enda-Tiers monde: Environnement et Développement du Tiers monde

FESOV: Fédération Sénégalaise des Oeuvres de Vacances

M.J.S.: Ministère de la Jeunesse et des Sports

SONEES: Société Nationale d'Exploitation des Eaux du Sénégal

O.P.T.: Office des Postes et Télécommunications

U.F.C.V.: Union Française des Centres de Vacances

U. F.O.V.A.L.: Union Française des Oeuvres de Vacances Laiques

U.N.I.C.E.F.: Organisation des Nations-unies pour l'Enfance

INTRODUCTION GENERALE

Les collectivités éducatives occupent une grande place dans les systèmes d'éducation et de formation des enfants et des adolescents. Elles participent à la gestion du temps libre en donnant aux enfants et adultes des occasions de vacances utiles et agréables dans les meilleures conditions possibles d'épanouissement et de développement personnel.

Dans leurs différentes versions, les CE visent à forger un homme social, c'est-à-dire un homme qui sait vivre au plan individuel, artistique, moral, civique, etc. Dans leur aspect « échange », les CE se veulent un moyen par exemple de découverte de l'autre, de promotion de la paix et de compréhension entre les peuples, de lutte contre les discriminations et les exclusions de toute sorte surtout en cette période où les équilibres socio-politiques sont de plus en plus fragiles de part le monde.

En effet, le racisme, le repli sur soi, la méfiance font des ravages, sans oublier les guerres civiles en Afrique et de part le monde, on note une multitude de conflits sociaux à connotation ethnique dont la solution se présente avec acquiescement car freinant voire empêchant toute stratégie de développement durable.

Des valeurs comme les modèles doivent être partagées par les membres d'une collectivité. L'adhésion aux valeurs communes est la condition de la participation à la collectivité.

Les CE ont pour vocation de développer de manière permanente des valeurs de responsabilité, d'égalité, de civisme, de liberté et de coopération en complément avec les autres milieux d'éducation notamment la famille ou l'école. Ces CE permettent au jeune de passer d'heureux moments de détente avec des camarades de son âge. Il y trouve un dépaysement par rapport à son cadre de vie habituel et une occasion de contact avec d'autres garçons et filles pour un meilleur épanouissement.

La liberté de choix des activités et la prise en charge progressive du jeune par lui-même sont les objectifs prioritaires des CE, qui constituent également un cadre de vie permettant au jeune de développer sa personnalité et son originalité.

Au Sénégal, où elles existent bien avant l'indépendance, elles ont fait objet de beaucoup d'études et leur promotion par le gouvernement participe à des stratégies de lutte contre l'incompréhension et l'ignorance entre les jeunes générations.

Et c'est pour contribuer à leur meilleure utilisation comme forme d'action contre l'instabilité sociale, comme stratégie éducative à côté de l'école et de la famille que nous sommes intéressée à les étudier en tentant de répondre à la question suivante: « Les CE constituent-elles une stratégie pertinente d'intégration sociale, de lutte contre les conflits sociaux? »

Pour répondre à cette question nous nous attacherons dans un premier chapitre à décrire les CE et les analyser en vue de saisir les éléments qui font ou feraient d'elles des facteurs d'intégration et de cohésion sociale. Dans un deuxième chapitre, nous tenterons de cerner les besoins d'encadrement et les stratégies à mettre en place pour leur apporter une réponse plus conséquente à travers les CE.

Pour la méthodologie que nous avons utilisée, nous avons procédé par un travail analytique des différents rapports d'inspection depuis 1978 à 1994. Nous avons également élaboré un questionnaire que nous avons adressé aux enfants et adolescents, aux parents et encadreurs ainsi que des entretiens que nous avons eus avec eux.

DEFINITION DES CONCEPTS

Intégration : Selon LAROUSSE, dictionnaire de la langue française Lexis, édition 1986, le mot « intégration » vient du verbe « intégrer » qui signifie faire entrer dans un ensemble, dans un groupe plus vaste.

S'intégrer : S'assimiler entièrement à un groupe.

Cohésion : Selon le même LAROUSSE, ce mot signifie : adhérence, force qui unit entre elles les différentes parties d'un liquide ou d'un solide.

CHAPITRE I

DESCRIPTION ET ANALYSE DES
COLLECTIVITES EDUCATIVES

Les CE sont aujourd'hui une réalité au Sénégal et un peu partout en Afrique. Elles sont comme nous l'avons déjà mentionné, des expériences éducatives complémentaires de l'école et de la famille. Nous allons dans ce chapitre les décrire et les analyser dans leur forme actuelle au Sénégal.

I.1. DESCRIPTION DES COLLECTIVITES EDUCATIVES

Dans cette description des CE, nous allons parler de leur historique ainsi que des différents types de CE que nous retrouvons au Sénégal.

I.1.1. BREVE HISTORIQUE DES COLLECTIVITES EDUCATIVES

L'idée est venue au pasteur suisse BIOM DE ZURICH en 1876 d'organiser les premières colonies de vacances. Du fait du nombre de jeunes enfants qu'il côtoyait dans des quartiers pauvres, il les regroupait à l'effet de les aider à trouver une nourriture saine et de meilleures conditions d'hygiène et de santé.

En France, c'est grâce à des initiatives individuelles à partir de 1881, notamment avec le pasteur LORRIAUX, en 1882, avec « l'oeuvre des trois semaines » de madame De PRESENCE que ces collectivités virent le jour. L'évolution de cette action a abouti en 1903 à la création de l'Union Française des Centres de Vacances (UFCV). De même nâquirent les Centres d'Entrainement aux Méthodes Educatives Actives (CEMEA) en 1936, et l'Union Française des Oeuvres de Vacances Laïques (UFOVAL).

Si de 1876 à 1917 la colonie de vacances avait le souci de résoudre les carences alimentaires, d'inculquer le sens de l'hygiène et de la santé, les guerres de 1914 à 1918 et de 1939 à 1945 ne manqueront pas d'influer sur elle au point d'affecter les projets pédagogiques qui seront désormais axés sur le sens patriotique. La fin de ces guerres orientera ces projets vers la lutte contre le traumatisme psychologique. Ainsi de véritables CE avec des aspects de l'éducation non conventionnelle commencèrent à voir le jour.

Au Sénégal, les origines remontent en 1953 avec Ousmane Thiané SARR dit « Sanglier zélé » qui, après les voyages en France et inspiré de la méthode scout, a décidé de réaliser ce qu'il avait vécu, c'est-à-dire la colonie de vacances. La première colonie de vacances a été organisée à Mbour en 1953.

D'autres structures ont pris le relais et depuis, de 1953 à 1964, une colonie de vacances au moins par année était organisée. A côté de ces colonies de vacances d'autres formes de vacances organisées commencèrent à voir le jour: caravanes, centre aéré, patronage, chantiers de jeunes, exclusions, etc.

Notons qu'en 1954, un accident tragique où onze colons sont morts de noyade lors d'une exclusion, a failli freiner le développement des CE. Heureusement qu'une vaste campagne de sensibilisation des parents qui a été menée par le MJS a fait revivre la colonie. C'est dans le cadre de cette relance que le ministère a mis sur pieds les Associations Régionales de Développement des Oeuvres de Vacances (ARDOV) qui ont lancé à leur tour des colonies de vacances dans les entreprises (SONEES, OPT, etc.)

La Fédération Sénégalaise des Oeuvres de Vacances (FESOV) a repris le relais des ARDOV. En 1972, le MJS au regard de la multiplication des CE, a réorganisé le secteur de part le décret n°72-1049 relatif aux règles générales régissant les conditions d'installation, d'hygiène et de sécurité des centres de vacances et de loisirs.

Aujourd'hui et selon le bilan d'activités 1995, plus de quarante CE ont été organisées sur le territoire national, au profit de quinze mille enfants et adolescents.

I.1.2. DIFFERENTS TYPES DES COLLECTIVITES EDUCATIVES

La colonie de vacances

Pour définir la colonie de vacances, il faut noter d'abord qu'elle est organisée en dehors du lieu d'habitation des jeunes. L'objectif essentiel est donc la découverte du fait du dépaysement qui en résulte. Cette caractéristique fait que les jeunes sont hébergés en permanence et ce, jusqu'à la fin de la colonie. Elle reçoit généralement entre soixante-dix et cent enfants âgés de sept à quatorze ans et dure en moyenne vingt et un jours.

Le camp d'adolescents

Il s'apparente sur beaucoup de points à la colonie de vacances, notamment pour ce qui est du système d'internat et du lieu d'implantation. Quant à l'âge des jeunes, et aux types d'activités proposées, il diffère de celle-ci. En effet, comme le nom l'indique, le camp d'adolescents réunit en général une cinquantaine de jeunes d'âge de treize à dix sept ans. De plus, compte tenue de l'âge de ceux-ci, les activités pouvant leur être proposées devront nécessairement être adaptées à leur niveau de développement tant intellectuel que physique et biologique.

La caravane ou le chantier de jeunes

La caravane ou le chantier de jeunes à la différence de la colonie de vacances et du camp d'adolescents, regroupe des personnes beaucoup plus âgées pouvant même être des adultes. Son nom s'explique d'une part par ce fait, mais aussi par les objectifs poursuivis et la nature des activités proposées qui peuvent être d'intérêt collectif tel que le reboisement, campagne d'information, découverte de certaines villes pour connaître les réalités du pays sans oublier l'aspect ludique.

Le centre aéré

Contrairement aux colonies de vacances, au camp d'adolescents ou caravanes, le centre aéré n'est pas régi par un régime d'internat plein. Ici c'est le système de la demi pension qui est en vigueur. Les jeunes y vont le matin pour rentrer le soir. Par conséquent le coût financier est moins cher. La tranche d'âge concerné et les activités proposées sont les mêmes qu'en colonies de vacances.

Le patronage

C'est la forme la plus simple des CE. Les jeunes n'y sont accueillis que les après-midi et l'effectif est plus réduit (vingt à soixante jeunes). Le patronage ne coûte pas cher également, de façon à ce qu'il peut être organisé soit par les mouvements de jeunesse, les associations, etc.

Dans l'ensemble les activités communes aux CE peuvent être regroupées comme suit:

- Les activités physiques et sportives,
- Les travaux manuels: Confection des chaussures, ateliers de teintures, de tressage,

- Les visites: activités de découverte telles que les usines, les régions environnant les lieux d'implantation des colonies par exemple, les sites historiques , les quartiers,...
- Investissement humain: Ces activités se rapportent beaucoup plus aux activités de civisme telles que celles concernant l'environnement, le reboisement, l'assainissement du quartier,...
- Jeux ludiques, chants, jeux de société tels que le damier, la course de cheval, les cartes, relai-bâton, ...

En dehors de ces activités communes à toutes les CE, il y a celles qui sont spécifiques aux CE avec hébergement. Et là par exemple il y a les activités qui se font pendant les veillées telles que:

- Des veillées culturelles, ethniques où il y a le brassage culturel (chants, danses),
- Des veillées réservées exclusivement aux jeunes, aux théâtres avec des thèmes bien précis,
- Des coins de groupe: Dans ces activités il y a par exemple l'évaluation de la journée qui se fait par les jeunes pour voir les activités qui ont été faites pendant la journée.
- Le dérouillage: Au réveil, les jeunes font par exemple la gymnastique matinale, qui est suivie de l'hymne nationale avec le drapeau.

I.1.3. LES DIFFERENTS THEMES RETENUS POUR LES CE DE 1979 A 1995

A partir de 1979, il y a eu une grande innovation au niveau des CE qui a été celle d'introduire un thème intitulé: « *Politesse-Propreté-Hygiène* ». Celui-ci a été gardé jusqu'en 1986. Il avait comme objectifs spécifiques tendant à faire de la politesse, de l'hygiène et de la propreté, sans oublier le civisme, des réalités vivantes chez les jeunes, de faire de l'éducation une réalité dynamique, de favoriser l'esprit de créativité, l'expression orale et artistique à travers l'art dramatique, le chant, la peinture, la sculpture, etc.

Pour la campagne 1987, les CE étaient placées sous le signe de « *jeunesse-santé-environnement* ». A cet effet, le MJS s'était inspiré du document « Situation de la jeunesse au Sénégal » réalisé par le Comité National pour l'Année Internationale de la Jeunesse (CN / AIJ.1985). Pour cette campagne il était demandé aux animateurs par des actions pédagogiques

bien menées, de mettre l'accent sur les facteurs d'ordre écologique, culturelle et économique et d'insister sur les potentialités et les contraintes spécifiques à la zone écologique ainsi que sur les éventuelles agressions telles que la désertification, le problème d'eau. Ce thème a été retenu également pour les années 1988 et 1994.

Concernant la campagne 1989, le thème s'intitulait : « *Pour une moralisation et un développement qualitatif des CE* ». Ici il s'agissait de dégager les bases lucides d'une réflexion devant conduire à l'éradication des pratiques qui ne favorisent pas le bon profit des enfants. Pour la campagne 1990, le MJS a retenu le thème « *Valorisation des activités scientifiques et techniques dans les CE* » afin de poursuivre l'action d'ouverture vers la science et la technique.

Fort de l'expérience concluante des deux dernières années sur l'introduction de l'informatique dans des CE, avec le concours de la délégation à l'informatique qui avait organisé en 1988 une colonie de vacances dont l'atelier principal était un atelier informatique. Ce même thème a été gardé également pour l'année 1991.

Concernant la campagne 1992-1993, il a été retenu le thème suivant: « *Droits et devoirs de l'enfant* ». Celui-ci était lié à celui de 1994 où il fallait mettre l'accent sur la jeunesse, la santé et l'environnement.

Pour la campagne 1995, le thème qui a été retenu était le suivant: « *Les CE au service des enfants en situation particulièrement difficile* ».

Vu la situation économique qui se dégrade de jour en jour, le nombre de personnes qui s'appauvrissent augmente en conséquence. C'est ainsi qu'il y a beaucoup de jeunes qui subissent les méfaits de cette dégradation économique en devenant par exemple des délinquants car n'ayant pas de moyens pour leur propre prise en charge.

Aussi avec les guerres qui se multiplient, on se rend compte que le nombre de réfugiés augmente, et tous ces gens ont besoin d'être aidés. C'est ainsi que le MJS en collaboration

avec d'autres structures comme l'UNICEF, Enda-Tiers-Monde ont jugé bon de mettre l'accent sur cette catégorie de personnes en leur apportant un soutien moral ou matériel. Le thème a été choisi pour renforcer les actions d'encadrement au profit de cette catégorie de jeunes. A travers les CE, il y a eu des activités de solidarité, de fraternité qui ont été organisées à leur endroit. Par exemple il y a eu des CE où il y a avait des réfugiés rwandais ceci pour les aider à oublier la tragédie qui s'est passée en 1994 avec le génocide.

I.2. ANALYSE

I.2.1. LES COLLECTIVITES EDUCATIVES FACTEUR D'INTEGRATION ET DE COHESION SOCIALE

Les collectivités éducatives facteur d'intégration sociale

S'identifier au même modèle, partager les mêmes aspirations et le même idéal, est un facteur d'unité et d'intégration sociale. Le caractère communautaire de l'éducation joue un rôle dans l'intégration de l'individu dans le groupe. Selon J.PIAGET(1988),la déclaration universelle des droits de l'homme votée par les Nations-unies comprend un article 26 dont voici le texte:

« 1) Toute personne a droit à l'éducation. L'éducation doit être gratuite, au moins en ce qui concerne l'enseignement élémentaire et fondamentale.L'enseignement technique et professionnel doit être généralisé, l'accès aux études supérieures, ouvert en pleine égalité à tous en fonction du mérite.

2) L'éducation doit viser au plein épanouissement de la personnalité humaine et au renforcement du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales.Elle doit viser la compréhension, la tolérance et l' amitié entre toutes les nations et tous les groupes raciaux ou

religieux, ainsi que le développement des activités des Nations-unies pour le maintien de la paix.

3) Les parents ont par priorité, le droit de choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants. »

En nous référant à cette déclaration, tentons de voir comment les CE participent à l'éducation.

Le développement de l'intelligence

La personne intelligente est celle qui a des facilités à résoudre un problème posé ou à s'adapter à une situation donnée. Les activités proposées dans les CE comme par exemple les jeux, participent au développement de l'intelligence du jeune en le plaçant sans cesse dans des situations où il est contraint d'exercer en permanence et de façon véritable tous les mécanismes du traitement de l'information.

L'intelligence du jeune est sans cesse placée dans des référentiels de jeu variable où il est soutenu par des partenaires, en présence des adversaires qui le harcèlent. Il doit choisir la meilleure réponse parmi les nombreuses solutions qui s'offrent à lui en vue de satisfaire réglementairement le but du jeu. Le temps de réflexion dans ces conditions étant très bref, le jeune développera ainsi ses capacités et sa vitesse de perception, d'observation, d'analyse, d'identification, d'interprétation et de décision.

Ainsi les activités proposées telles que le football, le basket-ball, le théâtre, la confection de chaussures, de coussins, la photographie, développent l'invention, la créativité, l'imagination, la réflexion, ... Tous ces éléments contribuent au développement de l'intelligence chez l'enfant et l'adolescent.

La socialisation du jeune

Pendant les CE, les activités collectives ne rendent pas compte des mérites individuelles, des acteurs mais de l'expression collective d'un groupe d'acteurs. Elles exigent donc la conjugaison des efforts de tout le groupe en vue d'atteindre un but commun.

A ce titre, les activités collectives sont favorables à l'atténuation de l'individualisme, des satisfactions égoïstes au profit des intérêts collectifs.

Les jeunes apprennent à respecter l'adversaire pendant les jeux collectifs. La collaboration avec le partenaire, l'adhésion à la décision du groupe comme par exemple décider à la décoration ou le reboisement de tel quartier, le respect collectif des règles du groupe, la connaissance et respect de l'arbitrage, tout ceci constitue des éléments de socialisation du jeune.

Le développement de la motricité

Pendant les CE, les différentes activités proposées telles que les activités physiques et sportives organisées, aident à développer la motricité chez le jeune. Les habiletés motrices sont développées en respectant les capacités physiques et motrices de l'enfant et de l'adolescent.

L'éducation morale

Trois sortes de sentiments ou de tendances affectives susceptibles d'intéresser la vie morale sont d'abord données dans la constitution mentale, Selon J.PIAGET (1988):

En premier lieu, un besoin d'aimer, qui jouera un rôle essentiel en se développant sous ses multiples formes, du berceau à l'adolescence.

Un sentiment de crainte d'autre part à l'égard des plus grands et plus fort que lui, tendance qui joue un rôle non négligeable dans les conduites d'obéissance et de conformisme utilisé à des degrés divers par plusieurs systèmes d'éducation morale.

Un sentiment mixte en troisième lieu, composé simultanément d'affection et de crainte: C'est le sentiment du respect dont tous les moralistes ont souligné l'importance exceptionnelle dans la formation ou l'exercice de la conscience morale

A travers les CE les rapports entre le jeune et les personnes diverses de son entourage jouent un rôle fondamentale dans la formation des sentiments moraux selon que l'accent est mis sur l'une des trois variétés de tendances affectives distinguées.

Parmi les activités organisées pendant les CE pour développer l'éducation morale nous pouvons parler de l'organisation des causeries sur la politesse, apprendre à dire « bonjour », l'organisation des rencontres d'amitié avec d'autres jeunes des CE environnantes.

Pour se respecter soi-même et respecter les autres, les jeunes apprennent également à faire leur propre lit, à veiller à la propreté partout où ils se trouvent, et ceci est renforcé par les chants qui véhiculent des messages pour renforcer cette éducation morale.

La vie sociale

La vie en société exige des règles qui contraignent les citoyens à respecter une certaine discipline sociale. Les lois et règlements ont pour but de faire respecter l'ordre public et de permettre aux citoyens de vivre ensemble sans se gêner mutuellement. Mais il faudrait que

cette discipline sociale soit comprise, acceptée plutôt qu'imposée. Cette discipline sociale peut être rencontrée partout, par exemple sur la route et dans la rue.

C'est ainsi que dans les CE il y a plusieurs activités qui sont orientées vers la promotion de cette dimension. Il s'agit de la **Politesse , vertu sociale**.

« *La Politesse ne coûte rien et achète tout* ». Ce proverbe indique bien l'importance que la sagesse des nations a toujours accordé à cette vertu. Grâce à elle, les personnes de notre entourage sont bien disposées à notre égard et accueillent plus favorablement nos demandes. En effet, la politesse se définit par la façon de se comporter avec nos semblables, de leur parler, de les accueillir, de vivre avec eux sans les choquer, sans les mépriser.

La politesse est une vertu sociale car la civilité, la courtoisie rendent possible la vie sociale. La politesse disparaît dès qu'il y a déchéance de l'homme. C'est pourquoi on peut la considérer comme la vertu sociale essentielle; celle qui différencie l'homme policé, civilisé, sain, de l'être socialement déchu qui s'exclue lui-même du groupe humain, se marginalise.

Les jeunes ont souvent tendance à se moquer des autres et parfois même à être insolents. C'est ainsi que pendant les CE certaines valeurs sont renforcées chez eux telles que le respect des adultes, l'esprit d'entraide, de fraternité, ...

Tout ceci est renforcé lors des différentes activités qui sont organisées dans les CE dans le but de favoriser et de renforcer l'intégration sociale.



Les collectivités éducatives facteur de cohésion sociale

Le groupe n'est pas d'emblée une organisation cohérente; il le devient façonné par la volonté commune. La cohésion exprime la manière collective, unitaire et permanente, de sentir, de penser et de vouloir; basée sur une technique sûre et une résistance affirmée, elle s'apprécie selon les critères d'unité et de stabilité.

L'unité consiste en action et réaction constante avec elles-mêmes la stabilité en l'unité continuée dans le temps. Parmi les différents facteurs de cohésion nous pouvons parler de la **Participation** et de la **nature du lien collectif**.

La participation

La participation qui est un acte par lequel chacun offre à ses partenaires ce qu'il possède de plus riche, elle exprime une nouvelle façon d'exister. L'homme arrive ainsi à s'élever à l'invention collective, indispensable au développement harmonieux de la personne.

La participation est alors ressentie non plus comme une réalité extérieure au vouloir, mais comme une force intérieure unificatrice. Le don de soi, vécu comme acte de liberté n'existant pas sans elle, réduit les obstacles dressés par l'égoïsme et conduit à l'offre pour le bien général.

La participation, réciprocité de tous, devient liberté inventive au bénéfice d'un projet commun. Participer à l'action collective, c'est vivre la réciprocité psychologique et dynamique engendrant la joie de se trouver uni aux autres, avec la conscience profonde d'un pouvoir individuel, physique et technique amplifiée.

L'adhésion totale à la vie du groupe dépend de la conscience sûre des potentialités individuelles dont les participants disposent et de leur volonté d'engagement dans l'action qui les unit et les différencie en même temps.

La nature du lien collectif

La victoire, la réalisation d'un projet permet à chaque individu dans un groupe de satisfaire son besoin légitime de dépassement et de progrès. Quelle que soit la situation dans laquelle elle se réalise, cette victoire est toujours vécue agréablement par l'ensemble des participants qui se sentent unis.

Dans la mesure où le succès ne constitue pas la seule finalité, il resserre les liens, renforce l'estime de soi et développe le goût de l'engagement. Le succès engendrant la joie, celle-ci favorise le resserrement des liens affectifs et renforce la cohésion.

Le groupe devient une communauté de sentiments fondée sur le respect de l'homme et chacun de ses membres apprend à percevoir autrui comme indispensable à sa propre existence. L'autre apparaît réalité unique, nécessaire à l'expression de l'originalité de chacun, médiateur de la promotion de tous. L'action collective se confond alors avec le mouvement d'émancipation qui amène les membres à faire l'expérience de la confiance et de la liberté.

Cette liberté a pour fondement l'attachement, relation qui unit les membres entre eux, devient fruit de l'arrachement à l'égoïsme, à la crainte d'être exploité ou rejeté; la relation commune devient fruit de la confiance réciproque et généreuse. Alors le groupe se fait lieu privilégié où l'on se sent non seulement en sécurité mais où s'actualise l'essence de l'homme; elle se fait réalité première et s'investit dans l'action qui relie l'individuel au collectif et le singulier à l'universel « agir avec » selon le même objectif, c'est finalement aboutir au « nous » dans la liberté.

Lors des CE il y a beaucoup d'activités qui orientent les jeunes tout en développant chez eux un esprit très participatif tel que l'aide aux différents quartiers qui environnent les CE en les reboisant, en les assainissant, en chantant, ... La réalisation d'un projet commun, la victoire qui est manifestée lors des jeux ou sports collectifs, les activités culturelles organisées dans les CE, constituent un élément très important dans la cohésion des groupes de jeunes, car ceci se répercute dans la vie active pour renforcer la cohésion de la société.

Les CE comme moyen de consolidation de la nation

Dans la famille, dans le village, chaque citoyen dépend du groupe auquel il appartient, dans lequel il vit. Il a des droits et des devoirs. Dans cette optique, les villages voisins ont intérêt à se connaître et à s'unir, car ayant les mêmes intérêts à préserver.

Les habitants d'une même région appartiennent souvent à une même race, ils parlent la même langue, ils ont les mêmes coutumes. Les récits, les chants rappellent leurs souvenirs communs, ils forment un groupe fraternel. Mais pour être imprégné de toutes ces valeurs il faut aimer son pays pour mieux le servir.

Affermissement du sentiment national, de la citoyenneté

Par affermissement du sentiment national, nous entendons le civisme qui est le patriotisme agissant. C'est cette volonté consciente qui pousse le citoyen à vivre son patriotisme, à le traduire en actes dans sa vie quotidienne. C'est l'observation stricte des lois et règlements, c'est le travail bien fait dans la discipline librement consentie. C'est encore mieux: Cette solidarité nationale qui pousse chaque citoyen à faire plus que son devoir « à vaincre »

l'égoïsme personnel, apprendre l'honnêteté, le dévouement et même le sacrifice au profit de la collectivité nationale.

Grâce au civisme, esprit de dévouement et de création, la société toute entière est poussée en avant, dans la voie du développement intégral de chaque homme et de tous les hommes. L'éducation civique des jeunes suppose:

- La connaissance des questions civiques, économiques et sociaux, concernant la nation. C'est ainsi que lors des CE, les occasions sont offertes aux enfants et adolescents pour s'informer lors des causeries organisées sur l'histoire, les institutions du pays, les droits et devoirs du citoyen, le drapeau national, l'hymne national, ...

- L'exposition des problèmes moraux et sociaux qui se posent aux citoyens: Lors des CE, les jeunes prennent conscience de ces problèmes avec les activités organisées telles que la journée de solidarité, les jeux de politesse, visites aux familles environnantes au lieu d'implantation des CE, ...

Dans le sens de la consolidation de la nation, il y a l'organisation des veillées culturelles qui permettent de découvrir l'autre et de l'aimer, l'organisation des journées d'environnement, de reboisement, de nettoyage du quartier dans lequel la CE est implantée. Toutes ces activités concourent à la résolution de problèmes moraux et sociaux qui se posent aux citoyens.

Connaissance de son pays

Le bon citoyen doit connaître son pays. Alors il pourra l'aimer, le servir, lui apporter son aide, jouer son rôle de membre à part entière dans une communauté fraternelle. Les différents groupes sociaux ont également intérêt à se connaître. Lors des CE, les enfants et les

adolescents ont les occasions de découvrir les rivières du pays, les fleuves des climats, les ethnies, les cultures, A partir des causeries débats organisées ils comprennent l'histoire du pays avant et après la colonisation, les différentes institutions du pays,... Ceci les amène à comprendre qu'ils sont un seul peuple et qu'ils doivent lutter pour une cause commune.

Pendant les CE, les jeunes découvrent un peu plus, de part les visites effectuées, les différents secteurs d'administration ainsi que les secteurs techniques d'intervention tels que l'éducation, la santé publique, la législation du travail, la sécurité, la police, la justice et les tribunaux, la défense, les finances publiques, les affaires économiques et industries, le commerce, l'agriculture, l'élevage, les travaux publics et transports, ...

Tout en découvrant les rôles ainsi que l'organisation de ces secteurs, les jeunes développent des sentiments de fierté vis-à-vis de leur pays. Ils découvrent par exemple le rôle indispensable que la police joue pour le respect des règlements, le maintien de l'ordre, la sécurité intérieure et extérieure de l'Etat. Aussi dans le secteur économique, les jeunes ont les occasions de visiter les industries du pays, ce qui peut en même temps développer leur curiosité scientifique et technique.

Parmi les activités que nous découvrons dans les CE il y a ces activités techniques, scientifiques telles que les ateliers pour la confection de chaussures, les ateliers de teintures, la photographie, le collage, le tissage, le tressage, la céramique, la fabrication d'objets d'art tels que les petites voitures, ...

Avec le monde moderne qui évolue, les jeunes ont certaines occasions pour s'initier à l'informatique sur les micro-ordinateurs, aux métiers de journalisme, car parmi eux il y a certains qui présentent le journal soit à treize heures ou à vingt heures selon la forme de CE pour parler de ce qui s'est passé pendant la journée au sein même des CE.

Les associations

L'appartenance à une organisation qu'elle soit sportive ou autre participe à la socialisation et à l'apprentissage des valeurs et respect des règles et normes préétablies. La mise en commun des moyens de production, le travail collectif, sont des traditions des civilisations africaines.

Les membres d'une association se décident de se grouper soit pour mettre en commun des moyens de production et de commercialisation de leurs produits soit pour acheter en commun des produits de consommation. Ces associations peuvent être agricoles, artisanales, associations de pêche, de transports, ...

C'est ainsi que lors des CE, les jeunes créent les ateliers à l'image de ces associations. Ici nous pouvons donner l'exemple des ateliers d'élevage, les confections de chaussures, de teinture, de photographie, ...

Ces différentes activités initient les jeunes à la création des métiers et développent chez eux l'esprit d'autogestion tout en concourant au développement social et économique dans le sens des intérêts de la nation.

1.2.2. L'IMPACT DES COLLECTIVITES EDUCATIVES

Expressement, les questions de nos instruments d'enquête sont ouvertes, ceci dans l'intention d'avoir le sentiment profond de certains jeunes, parents et encadreurs des CE. En fonction de ces trois sous thèmes:

- Les CE comme moyen de consolidation de la nation,
- Les CE comme moyen de développement de la dimension éducative,
- Les CE comme moyen de lutte contre la pauvreté,

Réponses des encadreurs

Ici nous nous sommes adressée spécialement aux directeurs des CE du fait de leur expérience. A la question de savoir si les CE aident à régler les conflits sociaux, certains encadreurs se réjouissent de ce que pendant les CE toutes les couches sociales se retrouvent, se solidarisent, fraternisent et se connaissent. Dans un sens plus élargi, les relations entre parents se raffermissent à travers les CE. Par exemple s'il y avait conflits entre eux, ceux-ci se règlent plus facilement.

Dans les CE, on y trouve toutes les composantes de la famille et certains jeunes qui ont des problèmes affectifs à cause des difficultés familiales (divorce par exemple), les CE peuvent les soulager en les rapprochant de leurs parents. Les CE constituent également un élément moralisateur car au delà des jeunes, elles jouent aussi au niveau des parents

Par contre, d'autres encadreurs déplorent l'insuffisance de la durée de vingt et un jours pour les colonies de vacances par exemple car c'est difficile de régler certains conflits dans cette petite durée. Aussi à la fin de la CE, la plupart des cas il n'y a pas de suivi et ce qui a été commencé n'a pas de suite favorable.

A la question de savoir comment les activités menées pendant les CE pourraient faciliter la cohésion sociale, les encadreurs ont été unanimes sur le fait que:

- Les activités diminuent les écarts entre les différentes couches sociales car elles sont proposées à tous les jeunes.

- Ces activités demandent un esprit de groupe, de fraternité, de solidarité.

- Ces mêmes activités permettent aux jeunes d'être sensibilisés sur les problèmes sociaux de leur pays et en plus elles proposent des solutions que les jeunes sont tentés d'expérimenter, par exemple en aidant les habitants qui sont aux environs du lieu d'implantation de la CE et en nettoyant leur quartier.

En plus les activités menées telles que le théâtre, les jeux de société, les sports collectifs, les chants, les danses, multiplient le contact et les relations amicales, tout en renforçant la tolérance, l'acceptation de l'autre et le civisme.

Pour la question de savoir quelles sont les relations qui existent entre les encadreurs et les jeunes pendant les CE, tous ont de très bonnes relations avec eux. Ils les couvrent d'affection comme si c'était leurs propres enfants, et les relations sont vraiment saines: d'affection, d'amitié, de courtoisie. Malheureusement après les CE, il n'y a pas de suivi et les relations ont tendance à disparaître pour reprendre à la rencontre suivante si possible.

Quant aux relations avec les parents pendant les CE, elles sont excellentes car les parents cherchent à savoir les conditions dans lesquelles leurs enfants se trouvent. Aussi quand il y a quelques difficultés particulières au niveau des jeunes (santé par exemple), les parents sont tenus de donner les informations nécessaires sur ces cas, ce qui renforce les relations encadreurs-parents. Malheureusement, dès que les CE se terminent les mêmes relations sont presque inexistantes mais certains parents se réjouissent quand même de voir les encadreurs venir rendre visite aux jeunes dans leurs propres familles.

A la question de savoir à quoi consiste le rôle direct de l'encadreur en cas de conflits entre les jeunes, tous ont répondu en soulignant le rôle de l'éducateur d'abord, de réconciliateur ensuite, de conseiller, de médiateur, et surtout ils ont le souci de la justice c'est-à-dire sévir directement en sanctionnant les fautifs, en faisant comprendre les conséquences de la faute sur le reste des camarades ou du groupe, d'où le grand rôle de moralisateur.

Sur la question de savoir si les encadreurs accepteraient de prendre en charge gratuitement les jeunes en situation particulièrement difficile en dehors des CE, beaucoup d'entre eux sont bien disposés à le faire en apportant un soutien affectif, social et surtout pour

les orienter à se prendre en charge. Certains d'entre eux ne peuvent pas le faire par manque de moyens.

Quand nous avons demandé dans quelles mesures les CE sont importantes pour les jeunes, les encadreurs ont souligné le rôle qu'elles jouent dans l'évolution psychologique du jeune en parlant du développement de l'intelligence de celui-ci, de son épanouissement, de sa formation morale et de sa socialisation. Ils ont souligné aussi le fait que les CE luttent contre la délinquance de part les activités, les petits métiers que les jeunes apprennent ce qui développe leur esprit créatif pour aboutir à l'insertion sociale.

Les encadreurs n'ont pas oublié de parler de l'esprit d'ouverture, de civisme que les jeunes développent pendant les CE en faisant connaissance de leur pays, en le découvrant, ceci développe leur civisme et ils sont disposés à mieux le servir.

Ils n'ont pas omis d'ajouter que pendant ces CE, les jeunes ont une meilleure alimentation par rapport à celle qu'ils ont dans leurs familles.

En référence aux problèmes de la vie actuelle, les activités éducatives que les encadreurs peuvent organiser pendant les CE sont:

- Les cours de vacances pour renforcer les capacités intellectuelles des jeunes;
- Pour un développement harmonieux du corps et un meilleur épanouissement des jeunes, il y a des activités sportives, les chants, les veillées;
- Organiser des activités portant sur l'honnêteté, le développement de l'aspect civique, le respect des règles de la société car beaucoup de maux viennent du non respect de celles-ci.

- Avec l'évolution de la technologie, les encadreurs prévoient également l'initiation à l'informatique aux jeunes pour satisfaire leur curiosité.
- Ils n'ont pas oublié de parler des activités de sensibilisation sur les maladies qui peut se faire à travers la projection de films, le théâtre et la lecture. Ceci pour que les jeunes prennent conscience des problèmes réels du pays.

Quand nous avons cherché à savoir quelle est l'influence des CE sur les jeunes pendant leur période, les encadreurs ont répondu que les jeunes ont l'occasion de se connaître plus en découvrant d'autres cultures, ils deviennent solidaires de part les activités qui leur sont proposées, développent l'esprit d'entraide, ils sont plus éveillés car découvrant d'autres lieux, apprenant de petits métiers.

Après la CE, les jeunes ont tendance à garder les habitudes apprises pendant les CE. Ils sont décontractés, ils deviennent plus enthousiastes, plus mûrs, leurs connaissances augmentent et ils deviennent plus épanouis qu'auparavant. Les encadreurs ont ajouté que les jeunes qui ont fait les CE se sentent supérieurs à ceux qui n'en ont pas fait.

Malheureusement les encadreurs déplorent la durée de vingt et un jours qu'ils estiment très insuffisante par rapport aux objectifs pédagogiques fixés. Par contre ils proposent une durée située entre un mois et demi et deux mois.

La dernière question avec laquelle nous avons cherché à savoir dans quelle mesure les CE constituent un instrument de lutte contre la pauvreté, les encadreurs ont répondu que les CE contribuent à la formation, à l'information, à l'épanouissement des jeunes tout en leur permettant d'acquérir de nouvelles connaissances utiles au développement physique et intellectuel, facteur de réussite dans la société.

Les jeunes étant sensibilisés sur les raisons fondamentales de la pauvreté, ils sont initiés à plusieurs techniques de certains métiers tels que le modelage, la menuiserie, la cordonnerie, le jardinage. Ceci développe un esprit créatif tout en apprenant à se prendre en charge.

La lutte contre la pauvreté se situe à un niveau où, de part la découverte de l'autre, l'acceptation de l'autre tout en faisant connaissance avec sa culture par exemple, constitue un élément très important dans cette lutte.

Les encadreurs n'ont pas oublié de souligner que les CE luttent contre les inégalités sociales.

Réponses des parents

Pour cette catégorie nous nous sommes adressée aux fonctionnaires de l'Etat ayant entre trente cinq et cinquante ans. Dans le souci de savoir quel impact les CE ont sur les parents, nous leur avons adressé un questionnaire dont voici les réponses:

A la question de savoir comment les parents réagissent quand ils remarquent que leurs enfants ont des relation de camaraderie avec des jeunes en situation particulièrement difficile, les parents ont des réactions différentes:

- Il y a des parents qui encouragent leurs enfants en leur demandant d'être compréhensifs, de développer l'amour fraternel, d'entraide pour rassurer leurs amis car cela peut aussi leur arriver.
- Une autre catégorie de parents restent vigilants, ils acceptent que leurs enfants aient ce genre de relation, à condition qu'ils soient leaders dans le groupe qu'ils fréquentent, de cette façon ils peuvent influencer les autres au lieu de se laisser entraîner
- D'autres parents refusent catégoriquement que leurs enfants établissent des relations avec des jeunes en situation particulièrement difficile.

Malgré la conjoncture actuelle, la majorité des parents tiennent à envoyer leurs enfants dans les CE, car d'après leurs réponses:

- Le savoir-vivre et le savoir-faire qu'ils acquièrent dans ces CE en valent les sacrifices,
- Ça aide les enfants dans leur vie sociale ,
- Les enfants découvrent d'autres horizons, d'autres jeunes, d'autres cultures,
- Ils s'épanouissent beaucoup plus et il y a une initiation à la vie future,

Les parents ont renforcé leur position en ajoutant que peu importe le prix, ils enverront leurs enfants dans les CE car ceci est leur droit fondamental. Par contre, certains ont répondu qu'ils n'enverront pas leurs enfants dans les CE tant qu'ils n'auront pas de moyens nécessaires car ils ont d'autres priorités telles que le loyer et leurs études.

Pour résoudre les conflits sociaux, avec la spontanéité des enfants, les parents sont en partie d'accord sur le fait que les relations établies pendant les CE peuvent aider à les résoudre: En fondant leurs relations les enfants n'ont pas d'arrière pensées telles que les intérêts matériels et expliquent sans rancune leurs causes de conflits , ce qui permet de les résoudre à l'amiable, fraternellement.

Par contre, les parents déplorent la ségrégation qui existe dans les couches sociales car ce sont les enfants des riches qui vont en colonie de vacances par exemple. Ceci n'arrange personne et les conflits persistent.

A la question de savoir si les parents peuvent adopter les copains orphelins de leurs enfants, nous avons eu des réponses diversifiées:

- Certains parents l'ont déjà fait,
- D'autres ont répondu que cela dépendrait de leurs moyens,
- Une catégorie de parents peuvent bien aider ces enfants à condition qu'ils soient en dessous de onze ans car à ce moment-là l'enfant est encore éduicable. Ils peuvent l'aider dans le sens de le faire oublier surtout sa situation précédente pour qu'il se sente en famille.

Quelques parents ont compris que les CE sont importantes pour l'éducation de leur enfants car cela leur permet de vivre d'autres réalités telles que les découvertes d'autres cultures, d'autres personnes, ainsi que celle du pays. Les enfants s'épanouissent, ils sont plus sociables, ils sont conscientisés sur leur prise en charge en apprenant de petits métiers tels que le bricolage et la cordonnerie

Quand nous avons cherché à savoir si les parents observaient des modifications dans le comportement de leurs enfants, les parents sont vraiment satisfaits, car au retour des CE ils sont plus respectueux, prêtent l'attention particulière sur les instructions données par les parents, ils sont plus propres, plus ordonnés, plus posés et plus éveillés qu'avant d'aller en CE.

Sur le plan social, les enfants ont de nouveaux copains, ils développent l'esprit de solidarité, d'entraide, d'amour pour le prochain. Ils ont tendance à se référer à la CE dans tout ce qu'ils font par exemple ils ont de nouveaux chants, ils font du bricolage, bref ils sont plus rangés, plus organisés, plus sympathiques.

Nous n'avons pas oublié de demander aux parents s'ils s'intéressaient aux activités de leurs enfants pendant les CE. A cette question nous avons eu des réponses différentes:

- Certains parents vérifient d'abord le thème qui est retenu pour la CE avant d'envoyer leurs enfants,

- D'autres parents laissent leurs enfants partir et ils leur rendent visite dans la CE pour vérifier le genre d'activités qui leur sont proposées ,
- La plupart des parents ont confiance à l'encadrement,
- Une autre catégorie de parents s'intéressent de loin aux activités, ils n'arrivent pas en CE.

Pour savoir la relation qui existe entre les parents et les encadreurs de CE, il y a deux types de relations:

- D'abord les parents ont répondu qu'ils ont les relations fraternelles de collaboration et de compréhension. Avec cette collaboration, il y a l'amitié qui naît, ce qui aboutit à la confiance d'où ils se permettent de laisser leurs enfants dans les mains des encadreurs sans s'inquiéter. Cela leur permet également de suivre l'évolution de leurs enfants facilement.
- Un autre type de relation encadreurs-parents, est celle où les deux se méconnaissent complètement, soit parce que les parents ne s'intéressent pas aux activités de leurs enfants pendant les CE, soit parce que les encadreurs ne cherchent pas à rendre visite aux jeunes après la CE, ce que les parents déplorent.

A la question de savoir ce que représente les CE pour les parents, ils ont répondu que c'est un centre d'éducation, de formation et d'encadrement des jeunes qui prépare les citoyens de demain.

D'autres ont répondu que c'est un lieu d'évasion, de détente, qui aide les jeunes à passer des vacances agréables tout en apprenant autre chose. C'est un lieu propice pour le

réveil des jeunes qui prennent conscience de l'autre, du respect du prochain. C'est un lieu d'épanouissement, d'éducation en dehors de l'école et de la famille, disent les parents.

Réponses recueillies des enfants et adolescents

Notre questionnaire s'est également adressé à un certain nombre d'enfants et adolescents ayant entre sept et dix sept ans et qui fréquentent l'école. Voici les réponses recueillies:

Après les CE, beaucoup de jeunes gardent le contact soit parce qu'ils sont dans une même école ou dans le même quartier sauf, quelques-uns qui se perdent de vue dès que la CE se termine, parce que les conditions ne le permettent pas.

Les jeunes sont sensibles à la situation difficile que vivent leurs semblables et ils sont bien disposés à les aider en demandant l'intervention de leurs parents pour les adopter, leur offrir certains cadeaux tels que les chaussures, les habits. Notons que certains d'entre eux sont prudents; ils ajoutent que cela dépendrait de quelle nécessité en fonction des moyens de leurs parents.

A la question de savoir si les jeunes pensent nécessaire de faire une action communautaire dans une localité donnée où la CE est implantée pour aider les autres, ils ont tous été unanimes au soutien de ce genre d'actions car:

- C'est une bonne chose,
- C'est une expérience inoubliable,
- Ça permet de se sentir bien et utile pour la société.

En voulant savoir pour quelles raisons les jeunes vont en CE, ils ont beaucoup mis l'accent sur la raison fondamentale qui les pousse à y aller, c'est: « **apprendre autre chose** ». Ils n'aiment pas la monotonie, ils apprennent de nouvelles chansons, de nouvelles danses. Sur le plan géographique, ils visitent de nouveaux lieux, ils apprennent l'histoire des villages et cela les intéresse beaucoup.

D'autres ont ajouté qu'ils y vont pour s'amuser, se distraire car ce sont les vacances. Une autre catégorie de jeunes vont en CE parce que leurs camarades y vont pour ne pas rester seuls.

Les activités que les jeunes préfèrent pendant les CE sont:

- Les sorties: Car ça permet de découvrir d'autres lieux,
- Visiter les monuments, les sociétés, les usines car c'est éducatif et intéressant,
- Visiter les plages,
- Tous les jeux en particulier le football et le basketball car ils mettent tout le corps en jeu,
- Les activités nouvelles qui évitent la monotonie.

A la question de savoir quels sont les rapports qui sont entre les jeunes et les encadreurs pendant et après les CE, les jeunes nous ont répondu qu'ils entretiennent de très bons rapports d'amitié et de sympathie pendant les CE, mais après, avec la communication et le contact qui sont difficiles ces rapports diminuent sensiblement car ils ne se voient plus

A la question de savoir ce que les jeunes ont appris de nouveau lors de leurs dernières CE, ils se sont enrichis en matière de chants, de jeux, de bricolage, de visites des sociétés et de monuments, d'histoires et de danses. En plus il y a ceux qui ont appris l'élevage des vaches. Certains ajoutent qu'ils ont appris que travailler en groupe est plus captivant que travailler chacun pour soi.

En cherchant à savoir quelles sont leurs relations avec les autres jeunes qu'ils rencontrent lors des CE, ils ont répondu qu'ils ont des relations fraternelles, de sympathie, d'amitié avec beaucoup de regret de se quitter à la fin, car ils ne sont pas sûrs de se revoir, sauf peut-être ceux qui sont dans la même école ou dans le même quartier.

Au regard de ces CE, leur fonctionnement n'est cependant pas exempt de tout reproche.

- Comme l'ont démontré beaucoup de réponses recueillies pendant l'enquête, il y a un manque de suivi dans les relations établies lors des CE,
- L'on doit regretter, mais surtout sanctionner le non-respect de la réglementation par certaines oeuvres qui se permettent d'ouvrir les CE sans prévenir les autorités locales, elles aussi pas très vigilantes,
- L'essentiel de la population ne connaît pas également les CE, ce qui démontre que la sensibilisation en la matière n'est pas bien faite,
- Les colonies de vacances ont tendance à dominer les autres formes de CE, alors qu'elles sont les plus chères d'où un ralentissement de la démocratisation de ces formes d'éducation,
- Malgré le rôle que les CE jouent dans l'intégration et dans la cohésion sociale, celles-ci ne bénéficient qu'à très peu de jeunes par rapport à la population globale, comme le démontre le tableau ci-après. Ceci devrait interpeler le MJS pour qu'il développe de nouvelles stratégies afin d'atteindre le maximum de jeunes.

Tableau indiquant la participation des jeunes aux CE

Année	Jeunes qui ont entre 7 et 17 ans *	Jeunes qui ont participé aux CE **	% de participation,	Jeunes qui n'ont pas fait de CE	% de non participation
1978	1 923 032	1760	0,09	1 921 272	99,91
1979	1 977 358	2952	0,15	1 974 406	99,85
1980	1 994 916	2044	0,10	1 992 872	99,90
1981	2 054 150	2770	0,13	2 051 380	99,87
1982	2 113 300	2686	0,13	2 110 614	99,87
1983	2 388 520	3282	0,15	2 385 038	99,85
1984	2 401 914	4138	0,17	2 397 776	99,83
1985	2 473 866	4533	0,18	2 469 333	99,82
1986	2 547 919	3413	0,13	2 544 506	99,87
1987	2 605 542	3962	0,15	2 601 579	99,85
1988	2 656 871	4512	0,17	2 562 359	99,83
1989	2 699 086	5178	0,19	2 693 908	99,81
1990	2 919 365	5397	0,18	2 913 968	99,82
1991	2 999 638	5512	0,18	2 994 126	99,82
1992	3 081 530	5627	0,18	3 075 903	99,82
1993	3 165 236	4348	0,14	3 160 888	99,86
1994	3 250 949	4459	0,14	3 246 490	99,86
1995	3 338 798	13795	0,41	3 325 003	99,59

Sources * *Bureau de la documentation, des publications et de la diffusion
Direction de la prévision et de la statistique
Ministère de l'économie, des finances et du plan, 1996.*

** *Bureau des activités socio-éducatives
Direction de la jeunesse et des activités socio-éducatives
Ministère de la jeunesse et des sports, 1996.*

CHAPITRE II

PROPOSITIONS : PROMOTION DES
COLLECTIVITES EDUCATIVES

Les perspectives envisagées dans ce présent chapitre sans être une potion magique qui résoudra tous les problèmes sus- évoqués pourraient constituer néanmoins des préalables qui pourraient aider à promouvoir les CE à travers le Sénégal .La présente contribution s'articulera autour d'un certain nombre de points à savoir:

- Analyse de l'étendue des besoins
- Identification des contraintes et opportunités pour la prise en charge des besoins
- La démocratisation des CE

II.1. ANALYSE DE L'ETENDUE DES BESOINS

II.1.1. Aspect quantitatif

Quantitativement, comme déjà démontré par le tableau, les CE sont très loin d'atteindre les objectifs qui doivent être ceux de l'encadrement des jeunes de 7 et 17 ans. Certes, elles ont touché un grand nombre de jeunes en 1995 avec le thème « les CE au service de l'enfance en situation particulièrement difficile » mais le pourcentage de jeunes qui ont participé aux CE cette année-là n'est que de 0,41 % . En 1978, le pourcentage était de 0,09 % ce qui est une baisse, alors que les besoins d'encadrement et de loisirs ont suivi l'évolution de la couche démographique jeune.

Pour cela les raisons sont multiples, à savoir:

- L'existence des CE n'est pas bien connue faute d'une réelle politique de promotion;
- Ceux qui connaissent les CE ne maîtrisent pas leurs objectifs et leurs orientations,
- Il n'y a pas de structures d'accueil suffisants;
- Plusieurs oeuvres n'organisent jamais ou ont cessé d'organiser les CE du fait des raisons économiques ou de changements de statut avec la privatisation;
- La conjoncture économique est très difficile;
- Beaucoup se focalisent sur les colonies de vacances très chères alors qu'il y a d'autres formes de CE beaucoup moins coûteuses telles que les centres aérés, les patronages.

II.1.2. Aspect qualitatif

Le poids de la jeunesse dans la société pose partout le problème de sa pleine participation à la vie sociale, culturelle, économique et politique. Cette participation permet de souder les jeunes à leur société et doit leur donner pleine conscience de la responsabilité qui leur incombe en tant que promoteurs au développement.

Mais pour que cette participation soit effective les jeunes ont besoin d'un équilibre psycho-affectif pour qu'ils développent harmonieusement leurs esprits et leurs corps. Ils ont également besoin de développer leur créativité, leur dextérité ainsi que toutes les capacités que les CE permettent de renforcer sinon de créer.

La jeunesse, surtout celle qui a entre 7 et 20 ans a besoin de loisirs sains. De plus, les CE doivent davantage s'ouvrir à une frange de la jeunesse celle-là en situation difficile. Ces jeunes ont une tendance à être marginalisés. Leur faire prendre conscience que la pauvreté n'est pas une fatalité, les intégrer davantage par des échanges réguliers avec les autres constitue un impératif et une manière de lutter contre la pauvreté.

Les activités manuelles qui sont enseignées dans les CE sont autant de moyens de découverte de métiers futurs et les réalisations peuvent être valorisées mieux que par le passé dans le cadre de l'économie populaire, comme par exemple le tissage, le jardinage, la plomberie, la menuiserie, etc.

II.1.3. Développement du civisme

Le jeune étant un puits inépuisable de ressources et d'énergies qu'il faut savoir canaliser, aider et développer, les CE doivent compléter l'instruction scolaire par ses activités

en mettant l'accent sur la connaissance et l'amour du pays, la maîtrise de l'hymne national, le respect du drapeau national, sans oublier les activités manuelles également pour le développement du pays. Les jeunes sénégalais ont plus que jamais besoin d'être pétris dans les notions de civisme pour mieux développer leur citoyenneté.

II.2. IDENTIFICATION DES CONTRAINTES ET OPPORTUNITES POUR LA PRISE EN CHARGE DES BESOINS

II.2.1. Identification des contraintes

Les infrastructures sont un élément indispensable à la promotion des CE. Ainsi, avec l'insuffisance d'infrastructures, il est très difficile d'abriter les CE. L'Etat devrait développer une politique de construction des infrastructures pour les CE comme par exemple les auberges et les centres d'accueil, les terrains, les dortoirs, les restaurants peu chers, adaptés au type de clientèle. L'Etat peut même demander à chaque oeuvre de construire ces mêmes infrastructures, pour abriter les jeunes pendant la période des CE.

Avec la conjoncture actuelle il est souhaitable que l'Etat encourage les oeuvres qui organisent les CE en les subventionnant ou en leur offrant des réductions fiscales. Avec les valeurs morales qui ont tendance à se dégrader, il faudrait que l'accent soit mis sur la moralisation des encadreurs en organisant des séminaires à leur endroit afin de redonner confiance aux parents et aux oeuvres qui n'organisent plus de CE.

II.2. 2. Opportunités : Développement de l'encadrement social

Avec l'émergence d'oeuvres nouvelles comme les organisations non gouvernementales, les ASC, l'Etat devrait en profiter pour renforcer les programmes de lutte

contre l'enfance en situation difficile. Du fait de la décentralisation, il faudrait que les régions ou les communes profitent de leur autonomie financière.

Par exemple prévoir un budget destiné à des CE les moins chères comme les patronages, les centres aérés, les garderies, ceci pour promouvoir l'encadrement social.

- Les oeuvres devraient réfléchir et mettre en commun leurs moyens pour créer des centres d'accueil conçus pour recevoir les jeunes dans le cadre des CE;
- Le ministère de l'éducation nationale devrait poursuivre sa mission d'éducation même en dehors de l'école en organisant les formes de CE pour les meilleurs élèves sous forme d'encouragement.

II.3. LA DEMOCRATISATION DES CE

Dans le cadre de la démocratisation nous allons essayer de voir les différentes actions à mener ou éléments d'un plan d'actions pour qu'il y ait un maximum de jeunes qui participent aux CE. Pour cela il faut:

- Développer les formes de CE les moins chères comme par exemple les patronages et ne pas se focaliser sur les colonies de vacances qui sont très chères.
- Il faut une meilleure sensibilisation des parents, pour qu'ils comprennent les bienfaits des CE,
- Il faut encourager les parents pour une meilleure implication dans le choix des thèmes à retenir pour les différentes campagnes, pour qu'ils ne se sentent pas mis à l'écart, et il faut faire de même avec les oeuvres,
- Il faut une plus grande implication des mouvements de jeunesse comme les scouts par exemple et les ASC pour qu'à leur niveau ils participent à l'encadrement des jeunes ou encore organisent des CE selon leurs moyens. A ce niveau, l'Etat peut même organiser une forme de compétition entre ces mouvements de jeunesse ou ASC en récompensant celui qui a organisé ou encadré le maximum de jeunes ou de CE

- Pour une meilleure sensibilisation de toute la population à travers tout le pays sur l'existence des CE, il faudrait que le MJS en collaboration avec les mass-média proposent les émissions qui parlent des CE à l'endroit de toute la population.
- Pour mieux impliquer les habitants qui sont aux alentours du lieu d'implantation d'une CE, il faut encourager les activités qui se font dans les villages environnants comme par exemple le reboisement, le nettoyage du quartier, les campagnes de sensibilisation sur les maladies sexuellement transmissibles, les méfaits de la drogue, etc.
- Encourager les visites, les jumelages entre centres, favorisant l'amitié, la concorde, la fraternité entre les encadreurs et les jeunes et à un sens un peu plus large les parents. Si l'Etat leur demande de suivre leurs enfants de près dans les CE, c'est à encourager.
- Par rapport aux objectifs fixés en fonction du thème de l'année, les 21 jours sont insuffisants pour atteindre ces objectifs et il faudrait mieux qu'avec le développement des CE qui ne coûtent pas chères essayer d'augmenter la durée jusqu'à un mois et demi ou deux.
- Pour essayer de résoudre le problème de conflits qui existent entre les différentes couches sociales, il faudrait éviter la ségrégation entre les enfants des riches et ceux qui sont en situation difficile, ceci pour une bonne intégration et une meilleure cohésion sociale. Ce serait intéressant si le thème de l'année 1995 était reconduit pour 1996.
- Un suivi permanent doit être assuré pour que les apprentissages effectués pendant les CE soient mieux valorisés et préservés.

La lutte contre la pauvreté faisant parti des grands chantiers choisis par le chef de l'Etat monsieur Abdou Diouf pour l'année 1996, nous pensons que c'est une occasion donnée aux CE pour oeuvrer dans ce sens et pour cela:

- Il faut mettre en place les projets de développement axés sur les actions communautaires comme par exemple le reboisement, l'assainissement des routes, des **q**uartiers, des marchés, etc.
- Inculquer aux jeunes le sens de leur propre prise en charge en organisant les occasions de prise de conscience comme pour les CE
- Permettre aux jeunes d'avoir des échanges avec les autres jeunes des pays limitrophes ou lointains pour qu'ils bénéficient de leurs expériences en matière de lutte contre la pauvreté.
- Le développement d'un véritable plan d'actions pour la promotion des CE au Sénégal nous semble nécessaire et reste du domaine du possible.

CONCLUSION

Au terme de ce travail, malgré les différentes difficultés rencontrées nous avons le sentiment de ne nous être pas trop éloignée de l'objectif qui était le nôtre dès le départ. Cet objectif était d'analyser l'influence des CE dans le sens de l'intégration et de la cohésion sociale.

Pour mener notre enquête, nous avons utilisé le questionnaire de recherche qui a été complété par d'autres méthodes annexes de collecte de données telles que les entretiens, l'observation et la recherche documentaire.

A la fin de cette analyse, nous relevons que les CE méritent d'être connues et aimées de tous. Pour cela une meilleure sensibilisation de toute la population et à travers tout le pays doit être faite en vue de rendre ces CE accessibles à tous.

Nous ne pouvons pas oublier de souligner le rôle de l'Etat dans ce cadre: Il doit subventionner les oeuvres qui ont les bonnes initiatives d'organiser les CE afin de donner l'exemple.

Aussi un suivi permanent au cours de l'année doit être adopté pour éviter des ruptures dans ce qui a déjà commencé et ne pas attendre les grandes vacances pour *reconstruire* ce qui a tendance à disparaître.

Sans prétendre être exhaustive, nous avons par ce travail, voulu contribuer à une meilleure promotion d'un outil d'éducation dont la pertinence ne fait aucun doute.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES GENERAUX ET SPECIFIQUES

PIAGET, J. (1988). Où va l'éducation. SAINT-AMOND, Impression Bussière. 116p.

RIJOUX, G. et CHAPPUIS, R. (1976). La cohésion de l'équipe. LIMOGES, J. Vrin. 106p.

SENGHOR, S.L. (1963). Education civique au Sénégal. ABIDJAN, Nathan Afrique. 126p.

SENGHOR, S.L. (1971). Liberté 2: Nation et voie africaine du socialisme. PARIS le seuil 317p.

TEVOEDJRE, A. (1978). La pauvreté richesse des peuples. PARIS, Ouvrières. 207p.

THESE - MEMOIRE

SAMBOU, B. (1972). De l'éducation traditionnelle à l'éducation moderne au Sénégal. : Thèse de doctorat 3^{ème} cycle, DAKAR, Bibliothèque universitaire. 558p.

SAMB, E. (1983). Les collectivités éducatives et les enfants d'âge pré-scolaire: Mémoire de C.A.I.A.E.P.J.S., THIES CNEPS, 50 p.

ACTE

Acte du colloque international sur la paix., 22 - 27 Juillet 1985. Paix et Développement. YAMOOUSSOUKRO, Agence^{de} Coopération Culturelle et Technique.

DISCOURS

Discours du chef de l'Etat du 31.12.1995: Les grands chantiers de 1996. DAKAR, Le Soleil n° 7675 du 02 Janvier 1996 pages 1,4 et 5.

Discours du ministre de la Jeunesse et des Sports: Réunion-bilan sur les collectivités éducatives 1990. DAKAR, 1990.

Allocussion de madame Coura BA THIAM, ministre de la culture assurant l'intérim du ministre de la jeunesse et des sports: Réunion-bilan des collectivités éducatives 1993, DAKAR, INSEPS, 23 Mars 1994.

ANNEXES

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ENCADREURS

Monographie ayant pour thème : Collectivités éducatives, facteur d'intégration et de cohésion sociale. Ce thème est composé de trois sous-thèmes qui sont:

1. Collectivités éducatives comme moyen de consolidation de la nation,
2. Collectivités éducatives comme moyen de développement de la dimension éducative,
3. Collectivités éducatives comme moyen de lutter contre la pauvreté.

L'objectif de ce questionnaire est de donner une base scientifique à la confection d'une monographie de fin de formation à l'inspection de la jeunesse et des sports.

Les fiches étant anonymes, les informations recueillies resteront confidentielles et ne constitueront aucun danger pour vous.

Pour répondre au questionnaire vous barrez la réponse que vous ne choisissez pas.

Dans l'attente d'une collaboration que nous souhaitons bonne et franche, nous vous disons d'avance toute notre gratitude.

1) Pensez-vous que les colonies de vacances aident à régler les conflits sociaux ?

Si oui comment ?

Si non pourquoi ?

2) Comment est-ce que les activités menées pendant les colonies de vacances pourraient-elles faciliter la cohésion sociale ?

3) Quelles sont vos relations avec:

Les jeunes pendant et après la colonie ?

Les parents des jeunes pendant et après la colonie de vacances ?

- 4) En quoi consiste le rôle direct de l'encadreur en cas de conflit entre jeunes ?
- 5) En dehors des colonies de vacances accepteriez-vous de prendre en charge gratuitement les enfants en situation particulièrement difficile ? Oui _____ Non _____
(Expliquez)
- 6) Dans quelle mesure les colonies de vacances sont-elles importantes pour les jeunes ?
- 7) En référence aux problèmes de la vie actuelle, quelles sont les activités éducatives que vous pensez organiser pendant les colonies de vacances et pourquoi ?
- 8) Est-ce que vous collaborez avec les parents des jeunes en matière d'éducation pendant et après les colonies ?
- 9) Quelle est l'influence des colonies de vacances sur les jeunes:
Pendant la colonie ?

Après la colonie ?

10) Combien de temps pensez-vous qu'une colonie de vacances doit durer pour que les objectifs pédagogiques soient atteints ?

11) Dans quelle mesure pensez-vous que les colonies de vacances constituent un instrument de lutte contre la pauvreté ?

4) Sur proposition de votre enfant, accepteriez-vous d'adopter son copain orphelin ?

5) Pensez-vous que les colonies de vacances sont importantes pour l'éducation de vos enfants?

Oui Non Si oui pourquoi ? Si non pourquoi ?

6) Après une colonie observez-vous des modifications dans le comportement de votre enfant ?
Si oui lesquels ?

7) Vous intéressez-vous aux activités de vos enfants pendant les colonies de vacances ?
Si oui comment ? Si non pourquoi?

8) Quels sont vos rapports avec les encadreurs de colonies ?

9) Que représente pour vous une colonie de vacances ?

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ENFANTS ET ADOLESCENTS

Monographie ayant pour thème : Collectivités éducatives, facteur d'intégration et de cohésion sociale. Ce thème est composé de trois sous-thèmes qui sont:

1. Collectivités éducatives comme moyen de consolidation de la nation,
2. Collectivités éducatives comme moyen de développement de la dimension éducative,
3. Collectivités éducatives comme moyen de lutter contre la pauvreté.

L'objectif de ce questionnaire est de donner une base scientifique à la confection d'une monographie de fin de formation à l'inspection de la jeunesse et des sports.

Les fiches étant anonymes, les informations recueillies resteront confidentielles et ne constitueront aucun danger pour vous.

Dans l'attente d'une collaboration que nous souhaitons bonne et franche, nous vous disons d'avance toute notre gratitude.

- 1) Après la colonie de vacances gardez-vous le contact entre vous ? Oui _____ Non _____

- 2) Si vous rencontrez un camarade nécessiteux (en situation difficile) pendant la colonie de vacances, pouvez-vous demander à vos parents de l'adopter ou de l'aider ?
 Oui _____ Non _____

- 3) Si votre colonie est implantée dans une localité donnée, pensez-vous nécessaire d'y faire une action pour aider les autres ?
 Oui _____ Non _____ Pourquoi? _____

- 4) Vous allez dans une colonie: - pour apprendre autre chose
 - pour vous amuser
 - parce que vos camarades y vont:

5) Quelles activités préférez-vous pendant les colonies de vacances ? Pourquoi ?

6) Quels sont vos rapports avec les encadreurs pendant et après la colonie de vacances ?

7) Pendant votre dernière colonie, qu'est-ce que vous avez appris de nouveau ?

8) Quels sont vos relations avec les autres enfants ?

